

Session 2011 – 2012

Thème n° 1 - RIRE : POUR QUOI FAIRE ?

Problématique

Rien ne semble plus spontané que le rire : on éclate de rire, on rit aux larmes, on en rit encore, on rit pour un rien ... N'y-a-t-il dans le rire rien de sérieux, rien de sensé, aucune intention ?

« Rire, boire et chanter ! » : On rit pour se distraire, on détend ses muscles et ses zygomatiques. L'image du rieur est celle d'un bon vivant qui sait conjuguer les plaisirs du corps et ceux de l'esprit.

« Plus on est de fous, plus on rit ! » : On rit douze fois moins seul qu'en présence d'autres personnes, signe que le rire a une fonction sociale. On rit pour communiquer, pour échanger, on invente des blagues et des mots d'esprits dans une connivence joyeuse, on fait rire pour séduire. Dérider autrui est une façon d'humaniser les rapports inter personnels.

« C'est vraiment pour rire ... ? » : Du rire collectif au rire d'exclusion, il n'y a qu'un pas. Le rire est souvent un rire contre autrui. Un groupe trouve volontiers sa cohésion dans l'exclusion railleuse et aime à désigner un bouc émissaire qui essuiera ses plaisanteries.

« Ah, je ris de me voir si belle en ce miroir ! » : La comédie et les humoristes nous offrent un reflet de nous-mêmes, de nos petits travers, et nous aident à porter un autre regard sur nous-mêmes. *Castigat ridendo mores*, disent les anciens.

« Battez-moi plutôt, et me laissez rire tout mon soûl ! » (Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*) : Rire offre un refuge salutaire à l'individu qui un jour a besoin de mettre une barrière entre le monde et lui. Rire manifeste une force de subversion qui s'oppose à un pouvoir abusif qui veut tout contrôler

Manifestation de sagesse individuelle et collective, rire ne permet-il pas en définitive de se construire ? Savoir rire de soi, accepter qu'on rie de soi, ne serait-ce pas autant de promesses d'une vie sociale apaisée ?

Indications bibliographiques

Ces indications ne constituent en aucun cas un programme de lectures. Elles proposent des pistes et des suggestions pour permettre à chaque enseignant de s'orienter dans la réflexion sur le thème et d'élaborer son projet pédagogique.

Littérature

Aristophane, *Lysistrata*

Coluche, *Et vous trouvez ça drôle ?*

Pierre Dac, *Dico franco-loufoque*

Pierre Desproges, *Le petit reporter, Le tribunal des flagrants délires*

Feydeau, *La Dame de chez Maxim*

Flaubert, *Madame Bovary* (première partie, chapitre 1, les élèves et la casquette de Charles Bovary)

Hugo, *L'Homme qui rit* (livre II, chapitre 2 ; livre VIII, chapitre 7 ; livre IX, chapitre 2)
Hugo, *Notre-Dame de Paris* (livre I, chapitre 5)
Jarry, *Ubu Roi*
Molière, *Le Malade imaginaire*, *Le Bourgeois gentilhomme*
Rabelais, *Gargantua*
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article Foi, section III
Zola, *Nana* (chapitre 1)

Essais

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi le rire ?* (2009)
Raymond Devos, *Matière à rire* (2006)
Sigmund Freud, *Le mot d'esprit et sa relation avec l'inconscient* (1905)
Aymar du Chatenet, Caroline Guillot, René Goscinny, *Faire rire, quel métier !* (2009)
Jim Holt, *Petite philosophie des blagues et autres facéties* (2008)
Georges Minois, *Histoire du rire et de la dérision* (2000)
Olivier Mongin, *Éclats de rire. Variations sur le corps comique* (2001)
Valère Novarina, *Pour Louis de Funès* (1989)
Robert Provine, *Le Rire, sa vie, son œuvre : le plus humain des comportements expliqué par la science* (2003)
Jean-Michel Ribes, *Le rire de résistance, de Diogène à Charlie Hebdo* (2007)
Eric Smadja, *Le Rire, Que sais-je ?* (1993)

Films, documents iconographiques, bandes dessinées

D. Boon, *Bienvenue chez les Ch'tis* (2008)
C. Chaplin, *Le Dictateur* (1940)
B. Edwards, *The Party* (1968)
M. Hazanavicius, *OSS117 Rio ne répond plus* (2008)
G. Lautner, *Les Tontons Flingueurs* (1963)
P. Leconte, *Les Bronzés* (1978), *Ridicule* (1995)
J. Lewis, *Docteur Jerry et Mister Love* (1963)
E. Lubitsch, *To be or not to be* (1942)
G. Oury, *Les aventures de Rabbi Jacob* (1973)
J.-M. Poiré, *Le père Noël est une ordure* (1982),
F. Veber, *Le Dîner de cons* (1998)
J. Tati, *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1953), *Mon Oncle* (1958).
L. Tirard, *Le petit Nicolas* (2009)
B. Wilder, *Certains l'aiment chaud* (1959)

Caricaturistes du XIX^e siècle : Daumier, A. Gill ...

Dessins de presse contemporaine : Cabu, Siné, Plantu, Wolinski ...

Bandes dessinées humoristiques : *Astérix* (R. Goscinny, A. Uderzo), *Titeuf* (ZEP) ...

Sites et documents Internet, médias

Captations de spectacles d'humoristes : Florence Forestie, Elie Kakou, Anne Roumanoff, Elie Semoun ...

Chorégraphie : *Ha ! Ha !* (Maguy Marin, 2006, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape)

Emissions TV : *Les Guignols de l'info* ; *Les Têtes à claques* ; *Les Jackass* ; Les films en 5 secondes (par exemple « *Amadeus en 5 secondes* »)

Presse satirique : *Charlie-Hebdo*, *Le Canard Enchaîné* ...

« Mourir de rire ! » *Courrier international*, supplément au n°978-979-980 du 1^{er} au 18 août 2009

« Pourquoi les Français ont besoin de rire », *Le Figaro magazine*, 3-03-2008

<http://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2008/03/03/01006-20080303ARTFIG00555-pourquoi-les-francais-ont-besoin-de-rire.php>

Vidéo INA : « Essayons de ne pas rire avant la fin d'Hamlet », *La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède* - 13/02/1984

<http://www.ina.fr/art-et-culture/arts-du-spectacle/video/CPC84057287/essayons-de-ne-pas-rire-avant-la-fin-d-hamlet.fr.html>

Mots clés

Fou rire - éclats de rire - rire aux anges - rire à chaudes larmes - mourir de rire – rire sous cape - rire du bout des lèvres - – rire à gorge déployée - rire jaune

Pince-sans-rire – bouffon

Divertissement - allégresse – joie – euphorie – exultation - bonheur – insouciance – gaieté - hilarité

Comédie – farce – ironie – satire - dérision – autodérision – subversion – contestation – caricature

Se moquer – blaguer – plaisanter – caricaturer

Esprit de sérieux – sens de l'humour

Rire est le propre de l'homme - Jean qui rit, Jean qui pleure - Mieux vaut en rire qu'en pleurer - Qui rit vendredi, dimanche pleurera - Rira bien qui rira le dernier

Thème n° 2 - LE SPORT, MIROIR DE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Problématique

Le sport dans les sociétés contemporaines structure une part importante de la vie publique. Créateur d'événements, il occasionne des rassemblements de masse et des manifestations qui rythment le temps collectif. Depuis le début du XX^e siècle, le sport est passé d'une pratique personnelle relevant du domaine des loisirs à un phénomène social d'une ampleur considérable en raison de l'engouement collectif (avec ou sans pratique sportive) qu'il suscite.

Le sport permet la manifestation de passions individuelles et collectives ; il provoque chez les spectateurs des réactions de ferveur qui ne sont pas sans rappeler la fonction dionysiaque des festivités rituelles dans l'Antiquité. Le besoin de se réjouir ensemble, d'éprouver ensemble espoir et déception, de se sentir associé à une aventure collective, fédère un très large public au-delà même des supporters, compensant ainsi peut-être le recul des grandes fêtes religieuses du passé qui réunissaient périodiquement les communautés.

Le sport est révélateur des règles et des modèles qu'une société essaie de se donner. Il propose des activités pratiquées dans le monde entier selon des règles identiques pour tous : il apparaît

comme un vecteur d'intégration sociale en permettant à chacun de réussir selon ses talents personnels et crée des liens pacifiques entre les pays lors de compétitions qui suscitent un intérêt planétaire. Lieu d'apprentissage de la vie en société, mais aussi échappatoire possible aux pesanteurs sociales, lieu de réintégration, le sport offre des modèles physiques, façonne des modes vestimentaires, et influence fortement notre rapport à l'apparence et au corps. Il fait émerger des figures de héros, d'idoles ou d'aventuriers qui modèlent également notre représentation d'un certain idéal : goût de l'effort, maîtrise de soi, engagement, esprit d'équipe, valeurs traditionnelles de l'Olympisme.

Néanmoins, le sport nous renvoie l'image de certaines dérives. Enjeu d'intérêts économiques majeurs, le sport peut faire prévaloir le goût du spectacle sur tout autre finalité, au point d'ouvrir la porte à des tricheries diverses. Lieu de rassemblement, il peut aussi devenir lieu de débordements identitaires dégénéralant en violence ouverte. Lieu de manifestation d'un enjeu national, le sport peut devenir nationaliste, et être instrumentalisé par les pouvoirs politiques et économiques de tous bords. Domaine de recherche et d'innovation, il peut conduire vers la manipulation des corps pour améliorer artificiellement les performances. Enfin, l'engagement physique lui-même est peut-être remis en cause par la multiplication des sports virtuels.

Les débats actuels sur le sport offrent un reflet de nos espoirs et de nos peurs quant à l'avenir de notre société. Doit-on craindre que les problèmes rencontrés (relation à l'argent, dopage, violence, vedettariat douteux ...) révèlent la perte des valeurs sociales ou peut-on continuer de voir dans le sport une des formes positives que peuvent prendre les rapports humains ?

Indications bibliographiques

Ces indications ne constituent en aucun cas un programme de lectures. Elles constituent des pistes et des suggestions pour permettre à chaque enseignant de s'orienter dans la réflexion sur le thème et d'élaborer son projet pédagogique.

Littérature

- R. Boudjedra, *Le Vainqueur de coupe*, 1989
- F. Begaudeau, *Jouer juste*, 2008
- A. Blondin, *Le Tour de France en 80 jours*, 1984
- P. Delerm, *La tranchée d'Arenberg et autres voluptés sportives*, 2006
- F. Diome, *Le Ventre de l'Atlantique*, 2003
- J. Echenoz, *Courir*, 2008
- J. Giono, *Les Terrasses de l'île d'Elbe*, 1976
- N. Hornby, *Carton jaune*, 2000
- J. Irving, *La petite amie imaginaire*, 1997
- J. King, *Football Factory*, 2004
- M. Lindon, *Champion du monde*, 1996
- L. Mauvignier, *Dans la foule*, 2006
- H. Murakami, *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond*, 2009
- Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975
- D. Picouly, *Fort de l'eau*, 1997
- A. Sillitoe, *La Solitude du coureur de fond*, 1959
- S. Valletti, *Monsieur Armand dit Garincha*, 2001
- J. Winterbert, *Les Olympiades truquées*, 2001

Essais

R. Barthes, *Mythologies* : « Le monde où l'on catche » ; « Le Tour de France comme épopée », 1957

F. Begaudeau, (dir), *La politique par le sport*, 2009

M. Caillat, *Sport et civilisation : histoire et critique d'un phénomène social*, 1996

R. Caillois, *Les jeux et les hommes*, 1958

J. Defrance, *Sociologie du sport*, 2006

J. Ph. Domecq, *Ce que nous dit la vitesse*, 2000

R. Elias et E. Dunning, *Sport et civilisation, la violence maîtrisée*, 1994

A. Londres, *Les Forçats de la route*, 1924, réédition 1996

M. Perelman, *Le stade barbare : la fureur du spectacle sportif*, 1998

I. Queval, *S'accomplir ou se dépasser. Essai sur le sport contemporain*, 2004

G. Vigarello, *L'Esprit sportif aujourd'hui. Des valeurs en conflit*, 2004

P. Yonnet, *Huit leçons sur le sport*, 2004

P. Arnaud, (Dir), *Le Sport en France. Une approche politique, économique et sociale*, La Documentation française, 2000

Europe, « Sport et littérature », n°806-807, juin-juillet 1996.

Le Nouvel Observateur, « La Ferveur du sport », hors-série n°60, oct-nov 2005

NRP, n° 9, « Sport et littérature », mai-juin 1998

Sciences et Vie, « L'épopée des J.O. », juillet 2004

TDC, « Sport et société, vertus et dérives », n°818, 15-30 juin 2001

Films, documents iconographiques, bandes dessinées

Coup de tête, Jean-Jacques Annaud, 1979

Rocky, John Avildsen, 1976

Million Dollar Baby, Clint Eastwood, 2005

Invictus, Clint Eastwood, 2009

Le vélo de Ghislain Lambert, Philippe Harel, 2001

Les Chariots de feu, Hugh Hudson, 1981

Rollerball, Norman Jewison, 1975

Looking for Eric, Ken Loach, 2008

Les yeux dans les bleus, Stéphane Meunier, 1998

A mort l'arbitre, Jean-Pierre Mocky, 1984

Raging bull, Martin Scorsese, 1980

J.M. Basquiat, *Cassius Clay* et série sur les boxeurs, 1988

U. Boccioni, *Dynamisme d'un footballeur*, 1912

Bouzard, *Football, football*, 2007

N. de Staël, série sur les footballeurs

Douanier Rousseau, *Les joueurs de football*, 1908

J.M. Huittorel, *La beauté du geste : l'art contemporain et le sport*, 2005

F. et S. Laget, *Sportissimo ou le sport raconté par les affiches*, 1996

E. Leve, série de photographies « Rugby », 1996

C. Serre, *Le sport*, 1982

Sites Internet

Site du Comité Consultatif National d’Ethique, avis n° 81 « Sport et santé »,

www.ccne-ethique.fr

Dossier de la BNF : *Héros, d’Achille à Zidane*, <http://classes.bnf.fr/heros/index.htm>

Sur le site du Secrétariat aux sports, rapport dit "livre vert du supporterisme" :

<http://www.sports.gouv.fr/francais/accueil-844/a-la-une/francais/communication/a-la-une-846/remise-du-livre-vert-du>

Sur le site de l’INSEP, Regards sur le sport :

<http://www.boutique.insep.fr/ShowProduct.aspx?ID=187>

Mots clés

Culture physique, hygiène, santé, plein air

Mode, canons, normes, règle, arbitrage, sanctions, victoire, élimination

Équipe, intégration, club, fédération, supporters, coach, transfert, professionnel / amateur

Fair-play, olympisme, esprit d’équipe

Entraînement, effort, performance, dépassement, émulation, recherche, innovation

Politique sportive, économie du sport, infrastructures sportives, idéologie

Événement collectif, foule, masses, liesse populaire, spectacle, rituels, supporters, héros, idoles, vedettariat

Truquage, dopage, discrimination, exclusion, violence

Console de jeux, jeux vidéos, sports virtuels